

SIMON
MARTIN

HOMMAGE
À LEDUC,
BORDUAS
ET RIOPELLE

PROJECTIONS
LIBÉRANTES

SIMON MARTIN - HOMMAGE À LEDUC, BORDUAS ET RIOPELLE

Cette publication accompagne le concert *Simon Martin - Hommage à Leduc, Borduas et Riopelle* présenté en première le 25 mai 2012 au Musée des beaux-arts de Montréal dans le cadre de la série Tableaux en musique de la Fondation Arte Musica et du programme Nouvelles musiques / Nouveaux lieux financé par la Fondation SOCAN et Patrimoine canadien.

L'heure mauve (2009) a été composée avec le soutien du Conseil des Arts du Canada.

Projections libérantes (2007) est une commande de Quasar avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Icebergs et Soleil de minuit - Quatuor en blanc (2007) a été composée dans le cadre du Composer's Kitchen du Quatuor Bozzini.

Interprétation des œuvres lors de leur création :
Trio de guitares contemporain, Quasar, Quatuor Bozzini

PUBLICATION

Textes :
François-Marc Gagnon, Simon Martin

Coordination :
Simon Martin

Direction artistique et design graphique :
Noémie Darveau, Manuel Rodeghiero (nofolio.com)

Impression :
Imprimerie Gauvin

REMERCIEMENTS

Isolde Lagacé
François-Marc Gagnon
Mireille Gagné
Sonia Pâquet
Carole Poirier (Députée de Hochelaga-Maisonneuve à l'Assemblée nationale)

PROJECTIONS LIBÉRANTES

2067 Gascon
Montréal (Québec)
Canada H2K 2W3

projectionsliberantes.ca

ISBN 978-2-9813150-0-7

© Projections libérantes et les auteurs, 2012
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2012

SIMON
MARTIN

—

HOMMAGE À LEDUC, BORDUAS ET RIOPELLE

—

7

Préface

9

Programme

11

Notes sur les œuvres

18

Extraits de partitions

SOMMAIRE

21

Document

OZIAS LEDUC,
PAUL-ÉMILE BORDUAS
ET JEAN PAUL RIOPELLE

FRANÇOIS-MARC GAGNON
Historien d'art

26

Essai

DU DYNAMISME
À L'ŒUVRE

SIMON MARTIN
Compositeur

PRÉFACE

1.
Pierre Vadeboncœur,
« La ligne du risque »,
numéro spécial de
Situations, vol. 4, no 1,
1962, p. 22-23, in *Écrits I*
(édition critique par
André-G. Bourassa,
Jean Fiset et Gilles
Lapointe), Montréal,
Les Presses de l'Université
de Montréal, 1987, p. 14.

Une visite de l'exposition *Leduc, Borduas et le paysage de Saint-Hilaire*, présentée en 2005 par le Musée des beaux-arts de Mont-Saint-Hilaire, a suscité chez moi l'envie de composer des œuvres en hommage à ces deux peintres ainsi qu'à Riopelle. Ces trois artistes se trouvent en relation de maître/élève et couvrent ainsi plus d'un siècle d'histoire picturale – de la décoration d'églises jusqu'à la peinture à l'aérosol. Pour faire écho à cette filiation, j'ai composé mes œuvres selon une même esthétique et pour de petites formations à instrumentation homogène en explorant, pour chacune, une de leur particularité: les cordes ouvertes des trois guitares classiques, les sons multiphones du quatuor de saxophones et les harmoniques naturelles du quatuor à cordes.

L'heure mauve est traversée par une pulsation rythmique et la vibration des cordes ouvertes (c'est-à-dire sans doigté) évoquant un sentiment extatique provoqué par la lumière et son mouvement à travers le feuillage du mont Saint-Hilaire, que Leduc aimait tant. Ou est-ce, au loin, le clocher de l'église, décorée par ses soins, que nous entendons résonner ?

Projections libérantes débute par le son du souffle des musiciens à travers la perce de leur instrument. À peine perçoit-on le passage de cette vapeur d'haleine qui se condense en sons multiphones – des sons « brisés » et tremblotants –, un passage similaire au parcours de « Borduas [qui] fut le premier à se reconnaître dans l'obscurité totale et à assumer son vrai dénuement¹ ». La musique se révèle progressivement tout au long de l'œuvre jusqu'à ce qu'elle explose avec fracas à la toute fin.

Icebergs et Soleil de minuit – Quatuor en blanc fait succéder une série de sections contrastées. L'œuvre demeure cependant liée par l'utilisation continue des harmoniques naturelles. Ces harmoniques s'obtiennent en effleurant les cordes plutôt qu'en les appuyant comme lors du jeu normal. Il devient ainsi possible de faire ressortir, une à une, les composantes sonores d'une corde – à la façon d'un prisme qui disperse la lumière en couleurs. Leur timbre suraigu, pur et « blanc », rappelle le froid et la glace en référence à la série des *Icebergs* de Riopelle.

Au-delà de ces aspects, par la relation au temps qu'elles suggèrent, les trois œuvres invitent à la contemplation. La préséance du « sonore » sur le « musical » témoigne ainsi de ma volonté de dépeindre directement la nature.

SIMON MARTIN
Directeur artistique et compositeur

—

PROGRAMME

—

L'HEURE MAUVE

TROIS
GUITARES
CLASSIQUES

HOMMAGE
À OZIAS LEDUC
(Mont-Saint-Hilaire, 1864 –
Saint-Hyacinthe, 1955)

PROJECTIONS LIBÉRANTES

QUATUOR
DE
SAXOPHONES

HOMMAGE
À PAUL-ÉMILE BORDUAS
(Mont-Saint-Hilaire, 1905 –
Paris, 1960)

ICEBERGS ET SOLEIL DE MINUIT –

QUATUOR EN BLANC

QUATUOR
À
CORDES

HOMMAGE
À JEAN PAUL RIOPELLE
(Montréal, 1923 –
L'Isle-aux-Grues, 2002)